

“ Savez-vous, chère bonne et tendre mère, que
“ M. P. vient de me dire qu’il était très content
“ d’apprendre que je sais lire et écrire, qu’il allait
“ utiliser mes faibles connaissances pour son avanta-
“ ge et le mien. N’en voilà-t-il pas assez pour me
“ faire sauter de joie. Quand bien même que ce
“ travail de la plume ne me procurerait que quatre
“ à cinq piastres par mois, ça serait toujours assez
“ pour vous procurer les petites douceurs dont on a
“ besoin à votre âge ; et mes quinze louis me reste-
“ raient pour vous procurer la nourriture et le
“ vêtement.

“ Tenez, chère petite maman, tant que votre petit
“ Baptiste aura un cœur qui battra dans sa petite
“ poitrine, une tête sur les épaules, des bras suspen-
“ dus au corps, il se dévouera à votre soutien et à
“ celui de toute la famille ! Que je suis heureux
“ d’appartenir à d’aussi bons parents, qui m’ont
“ donné, dès mon bas âge, des instructions que je
“ n’oublierai jamais. Je vous dois plus que la vie ;
“ puisque je vous dois de connaître le bon Dieu et
“ mes devoirs envers lui et envers vous.

“ Continuez, bonne petite maman, à prier la bonne
“ Vierge pour qu’elle protège toujours votre petit
“ Baptiste, et qu’il réussisse dans ses projets qui
“ sont tous pour votre bonheur.

“ Comme il est déjà onze heures du soir et qu’il
“ me faudra être prêt à partir pour le travail à cinq
“ heures demain matin, je vais terminer cette lettre,
“ en vous assurant que je ne vis que pour le bon
“ Dieu et pour vous, et en vous priant d’embrasser
“ pour moi, mon bon papa, mes frères et sœurs et
“ en les assurant que je les aime tous de tout mon
“ cœur, ainsi que vous, chère bonne maman, &c.

Votre fils dévoué, &c.,

PETIT BAPTISTE.